

sa tranquillité, de plus persuasif que le calcul d'avantages et de gains immédiats recueillis sans effort, a poussé le peuple italien à intervenir : c'est le sentiment qu'une heure solennelle sonnait pour toutes les nations et que celle qui laisserait passer ce moment historique sans avoir manifesté la vigueur de ses armes subirait une diminution irréparable. En outre, une sorte d'instinct vital avertissait l'Italie que ces grands événements européens s'accomplissaient au moment où elle-même entrait dans une période de croissance et d'essor, dans une phase nouvelle de son histoire, après avoir surmonté les années difficiles de son unité. A tous les points de vue, l'année 1915 marque une grande date du développement de la nationalité italienne, le commencement de ce qu'on a nommé quelquefois la « quatrième Italie ». Et cela, le peuple d'Italie l'a senti et compris. Il est, certainement, un des mieux doués qui soient au monde pour l'intelligence spontanée des grandes nécessités de la politique. Les manifestations du mois de mai 1915 ont exprimé l'intuition profonde qu'a eue la nation italienne : selon la décision qu'elle prendrait, une porte allait s'ouvrir ou se fermer sur son avenir.

On se tromperait gravement si l'on attribuait